BOÎTE À OUTILS

Nora, Nora, Nora !
De l'influence des épouses sur les chefs-d'oeuvre

Texte et mise en scène Elsa Granat
D'après *Une maison de Poupée* d'Henrik Ibsen
du 1er au 31 mars

AUTOUR DU SPECTACLE

- Entretien vidéo avec Elsa Granat FR_LBBL_PROC_PADS_0077_020_F_iSP_France (youtube.com)

- Page du spectacle Nora, Nora, Nora ! De l'influence des épouses sur les chefs-d'œuvre • Théâtre de la Tempête (la-tempete.fr)

- Dossier artistique avec note d'intention de la metteuse en scène DA_NORA.indd (la-tempete.fr)

MATÉRIAUX D'ORIGINE DONT LA PIÈCE S'INSPIRE

La pièce s'articule selon 3 niveaux de lecture imbriqués pêle-mêle tout au long du spectacle. Les comédiens jouant plusieurs rôles, cela peut être utile d'expliquer cela aux élèves pour simplifier la compréhension.

- **L'oeuvre *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen**

Des passages entiers de la pièce sont joués par les comédiens (à l'identique du texte originel).

Voici un résumé de *Une Maison de Poupée* :

1879. Un jeune couple issu de la petite bourgeoisie, avec deux bonnes, un grand salon et un ami constant qui vient faire des visites régulières. Une femme-enfant qui a 3 enfants, sauve son mari à son insu d'un mal pulmonaire en payant en secret un voyage à Naples pour son rétablissement. Pour réunir cet argent, elle travaille jusqu'au désespoir, la nuit en cachette et elle fait un faux en écriture auprès d'un usurier. Le prêteur menace de révéler ce faux à son mari. Lorsque son mari l'apprend, il craint pour sa réputation. Effondrée par sa réaction mesquine, elle le quitte et abandonne ses enfants alors qu'elle était prête à mourir pour lui.

Plus d'informations : MaisondepoupéeS (ac-dijon.fr)

- **La véritable histoire derrière l'écriture de cette pièce**

Elsa Granat a choisi de mettre en scène l'histoire même de la naissance de cette oeuvre en soulignant que l'idée originelle a été soufflée par la femme d'Henrik Ibsen, Suzannah Ibsen, qui lui demande d'écrire sur la condition féminine. Henrik Ibsen s'inspire alors d'un fait divers qui lui est contemporain. Les comédiens jouent ainsi à tour de rôle, Henrik Ibsen, sa femme et Laura Kieler.

Plus d'informations :

"En 1869, John Stuart Mill fait paraître *De l'assujettissement des femmes*, que Suzannah Ibsen lit et dont elle parle avec insistance à son mari, selon leur fils Sigurd qui a rapporté l'anecdote. Le philosophe britannique défend la cause de l'émancipation des femmes et demande qu'elles bénéficient elles aussi du suffrage : « Le principe qui régit les relations sociales entre les deux sexes - la subordination légale d'un sexe à l'autre - est mauvais en soi et constitue l'un des obstacles principaux à l'amélioration du genre humain. »

Le personnage de Nora a un modèle bien réel : l'écrivaine dano-norvégienne Laura Petersen. Amie des Ibsen, elle se marie en 1873 avec Kieler, un professeur danois. Trois ans après leur

mariage, Kieler est victime d'une maladie pulmonaire, qui nécessite beaucoup d'argent. Sa femme envisage d'en emprunter, rédige une fausse lettre de change, mais finalement s'abstient d'en user. Son mari, apprenant les faits, entre dans une grande colère et l'hospitalise pour instabilité psychique."

Plus d'informations : Une maison de poupée — Wikipédia (wikipedia.org)

- **La réflexion menée par les jeunes comédiens de l'ESAD sur la transposition aujourd'hui de cette oeuvre**

Elsa Granat a travaillé avec des étudiants en art dramatique de l'ESAD (école de théâtre à Paris). Dans la pièce on assiste à des moments qui découlent directement de cette réflexion. Par exemple, ils ont imaginé quelle serait la situation si les trois enfants retrouvaient des années plus tard leur mère dans une maison de retraite.
Voici les mots de la metteuse en scène :
"*Nous partons de ceux qui posent des questions. Nous partons de 14 jeunes gens, pas vraiment issus de la petite bourgeoisie, qui n'ont jamais vécu avec une bonne, qui ont pourtant un grand salon dans leur colocation. Et ce sont eux qui nous posent des questions: Comment avez-vous pu vivre comme ça ? Ce sont eux qui s'interrogent sur cette Nora femme-enfant qui a 3 enfants, sur cette femme sacrificielle, qui sauve son mari à son insu ..etc. Pour répondre, on repart dans la vie de Nora, on dresse le paysage de cet héritage inconscient du 19ème siècle, si fort que l'on a parfois l'impression qu'il ne nous concerne plus*"

ELSA GRANAT ET LE THÈME DE LA RÉÉCRITURE DES OEUVRES DE NOTRE PATRIMOINE

Depuis 2022, Elsa Granat amorce un mouvement tourné vers la réinvention du répertoire, ce qu'elle nomme les « pièces d'héritage ». Il s'agit retravailler sur le patrimoine théâtral pour se le réapproprier comme une des bases de notre culture commune.

L'idée n'est pas de mettre aux oubliettes les grands textes classiques mais d'amorcer une réflexion sur ce qui a pu évoluer jusqu'à aujourd'hui, comment comprendre l'universalité de ces pièces tout en rendant compte de ce qui n'est plus acceptable aujourd'hui.

KING LEAR SYNDROME

Voici un résumé de la précédente pièce d'Elsa Granat appartenant au cycle "pièces d'héritage" :

Un vieil homme marie sa fille cadette. La fête bat son plein quand soudain il fait un malaise et s'effondre. Lorsqu'il revient à lui, il se met à parler étrangement d'un royaume à partager, dans une langue venue d'un autre siècle. Il déclare que la plus grande partie en reviendra à celle de ses trois filles qui lui témoignera l'amour le plus entier. Stupeur générale. Les médecins diagnostiquent la maladie à corps de Lewy, qui provoque troubles cognitifs et hallucinations. Chez le vieil homme, elle se traduit par le KLS ou « King Lear Syndrome ». Les deux aînées, Regane et Goneril, se prêtent à ce jeu cruel, mais Cordelia, la plus jeune, s'y refuse. Son père la déshérite et la bannit. La perte d'autonomie et de lucidité du vieillard oblige la famille à le placer en EHPAD.

Elsa Granat s'inspire librement du RoiLear de Shakespeare pour ausculter le rapport que nous entretenons avec le grand âge, la décrépitude et la mort : un rapport de déni qui conduit à parquer les vieux hors champ – loin des bien-portants et des actifs qui n'ont pas le temps – dans des établissements spécialisés où tout le monde joue la comédie de la normalité. Comment pouvons-nous nous résoudre à cela ?

Plus d'informations : King Lear Syndrome ou les Mal élevés - TGP (theatregerardphilipe.com)